

IMAGO



Cie La Loupiote

Ombres et musique

EN COPRODUCTION AVEC
L'ESPACE GRÜN DE CERNAY

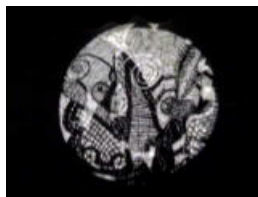
IMAGO



Les chemins de la fée Romone

à l'instar de nombreux insectes, nous allons jalonner d'indices de travail ces quelques pistes de découvertes à parcourir en amont ou en aval de notre spectacle. Cela permettra aux enseignants de préparer les enfants aux notions abordées dans le spectacle et de prolonger ce dernier en se servant des thématiques proposées.

Le thème central du spectacle est la recherche de l'identité avec, en toile de fond, le monde des arthropodes (principalement les insectes et autres araignées). En considérant le très grand nombre d'espèces concernées, nous avons dû nous limiter aux spécimens les plus familiers pour les personnages (la puce, l'araignée, la mouche, l'abeille, la fourmi, le bousier, la libellule, le papillon...), mais de nombreuses autres espèces sont citées dans le texte. Sont également évoqués des personnages type proches de ce petit monde comme l'entomologiste, le dresseur de puce, l'apiculteur etc. Pour explorer ces pistes de travail, nous faisons ainsi référence à l'histoire et aux personnages, il conviendra d'utiliser ces informations avec discrétion et parcimonie pour ne pas trop dévoiler le déroulement du spectacle et, de cette manière, protéger le plaisir de sa découverte.



Quelques mots d'allusion:

Voilà un monde où d'innombrables tribus croisent, en cohortes pressées, des solitaires affairés, chacun s'obstinant de manière imperturbable à remplir sa secrète mission, ordonnée par une Nature qui orne de mille couleurs et parfums son terrible compte à rebours. Chaque geste répond à une urgence, à un signal. Dans ces immenses territoires parsemés de Cités labyrinthiques, les routes balisées et les chemins de traverses sont pleins de dangers. Pièges et embuscades mortelles y sont légion et pourtant tout y semble si normal.

Tout un univers que l'on dirait issu de la littérature fantastique se trouve près de nous, si près et pourtant si loin. A nos pieds et autour de nos têtes agacées, d'infimes bestioles rampent, virevoltent, crissent et bourdonnent frénétiquement sans remettre en cause l'implacable logique qui les fait agir. C'est à la loupe que nous passons tout ce petit monde et, si cela ne suffit pas, quelque miroir déformant nous révélera sûrement le grain de sable qui perturbe la vie si bien tracée de tous ces insectes et autres arachnides peuplant des herbes soudain devenues folles. Car l'inconcevable s'est produit! Un être inattendu a fait son apparition sous la forme d'une larve, si difforme que personne n'en réclame la paternité. Confronté au regard de ses "semblables" (ou à leur indifférence), ce petit parmi les petits part alors à la recherche de ses racines et de son identité. Traquant les détails qui le lient aux autres ou qui, au contraire, le rendent si singulier, il tissera patiemment sa personnalité en une lente métamorphose. En creusant la petite galerie des personnages qu'il croisera et en contournant les dangers de cette aventure miniature, du cocon de son enfance il saura trouver le chemin vers l'imago et prendra place parmi les siens. Le plus difficile étant de devenir ce que l'on est.

C'est l'histoire d'une double poursuite. Celle d'un insecte très particulier, rejeté pour cela par ses semblables, à la recherche de la communauté qui le reconnaîtra. Celle, également, d'un collectionneur un peu fou sur les traces de ce spécimen unique dont il voudrait faire le joyau de son catalogue. Une partie de cache-cache en deux dimensions s'engage alors où l'apiculteur dorlotera l'abeille qui ne butine que les pensées pendant que l'araignée artiste se prépare à exposer ses toiles à l'intention de la mouche enrhumée sous l'œil impavide du bousier pressé.

À travers un théâtre d'ombres jouant avec les dimensions et la déformation, la Loupiote invite à découvrir le "vaste minuscule". La musique, en notes et bruitages infimes, égrène les sons au fil de l'histoire comme autant de phéromones traçant des pistes à suivre...



Prenons un raccourci (rapide chronologie de l'histoire).

Dans ce petit monde bien ordonné des insectes où règne une activité fébrile s'ébruite la nouvelle de la présence d'un oeuf énorme qui, aux dires de certains, doit abriter un être extraordinaire dont chacun réclame par avance la paternité. La surprise sera d'autant plus grande quand apparaîtra un être chétif et craintif vite qualifié de "vilain asticot". Mis à l'écart et ignoré de tous, le nouveau né se retrouve justement ne Zig, la puce savante, venue à son secours. En effet, fréquentant depuis longtemps le monde des hommes, Zig est venu prévenir notre petit héros qu'un savant renommé a trouvé sa trace et se lance à sa poursuite pour qu'il finisse sur les planches de collection. Nos deux compères partent alors à la recherche des origines et de la famille de Tico (car c'est ainsi que sera nommé notre petit asticot). Après avoir croisé le chemin de l'araignée artiste, de l'abeille besogneuse, de la fourmi pressée, du bousier méfiant et de la mouche enrhumée ainsi que de la libellule poétesse, Zig et Tico sont séparés par une soudaine tempête. Zig retrouve son ami protégé par un fin cocon et pense que son compagnon lui fait la tête suite à une dispute qu'ils avaient eue auparavant. Tel le vilain petit canard se transformant en cygne, Tico se métamorphose en magnifique papillon. Toute la forêt émerveillée entoure Tico dont chacun lui trouve un petit air de famille avec les siens et qui est déclaré unanimement roi (ou peut-être bien reine...) du petit monde.

Découvrons le paysage (les principaux axes thématiques du spectacle)

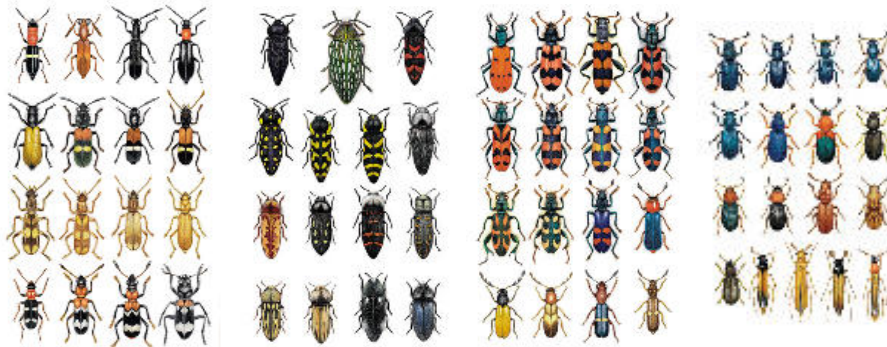
- 1- La notion d'appartenance à une race, une espèce, une tribu ou une famille.
- 2- Les insectes et autres arthropodes
- 3- La métamorphose (ou comment grandir en douceur en découvrant sa propre personnalité)



1)

Au début du spectacle, le personnage de l'entomologiste découvre l'oeuf vide de notre héros, un insecte inconnu jusqu'alors et supposé être le produit d'une "quelconque mutation". Cela nous plonge au coeur même du vivant dont les nombreuses espèces ne sont que le résultat de lentes et multiples mutations. Nous serions donc tous des mutants. Sans les infimes variations génétiques d'un individu à l'autre, d'une race à l'autre, d'une espèce à l'autre, que la nature se permet, nous ne serions pas tels que nous sommes, dans notre diversité physique et culturelle, car la vie se serait certainement contentée des premiers êtres unicellulaires qui peuplaient notre planète jadis, cela sans même parler de nos très lointains cousins du monde végétal et des poussières d'étoiles dont nous serions, paraît-il, les enfants...

Tico, notre héros, est né ainsi sans racines et sans famille et sa quête sera celle de son origine car nous avons besoin de savoir d'où nous venons pour avancer plus loin dans la vie et trouver sa place parmi les siens. C'est au contact des autres que Tico se forgera une famille idéale. Attiré par les uns, réticent envers certains, il découvrira peu à peu sa vraie nature car le plus difficile est de devenir ce que l'on est. La recherche de sa famille n'étant que la recherche de soi, Tico grandira petit à petit en une lente métamorphose épaulé par son compagnon Zig, la puce. Tout au long de son périple, Tico découvre les similitudes et les différences qui le situent par rapport aux autres (l'araignée a 8 pattes alors qu'il n'en a que 6, les habitudes culinaires du bousier ne sont pas tout à fait à son goût, il admire le vol gracieux de la libellule...). On pourra trouver en fin de document deux textes tirés du spectacle (la chanson de Zig et le dialogue avec la libellule) qui illustrent le thème de l'identité et des espèces.



2)

Nous connaissons environ 100 000 espèces d'insectes qui, aux dires de certains entomologues, ne représentent que 10% des espèces à découvrir. Voilà donc le vaste domaine que nous n'abordons que très superficiellement. Les insectes évoqués (nommé ou représenté) dans le spectacle sont dans l'ordre: le papillon, le criquet, la coccinelle, la mouche, le cafard, la fourmi, l'araignée (qui n'est pas un insecte, comme chacun le sait), la puce, l'abeille, le bousier, la libellule, le patineur, la demoiselle...

Il serait trop long de les énumérer tous mais les insectes se caractérisent par leur exosquelette, leurs six pattes, leurs trois sections (tête, thorax, abdomen) et le principe de la métamorphose, incomplète pour certains (remplacement successifs des anciennes carapaces par de nouvelles pour grandir comme la fourmi) ou complète (transformation totale du métabolisme pour s'envoler comme le papillon).

Voici quelques sites Internet qui seront d'un grand secours pour mieux connaître les insectes:

<http://www.seq.qc.ca/mdi/>

<http://www.abacq.net/insecta/>

<http://www.inra.fr/Internet/Hebergement/OPIE-Insectes/pa.htm>

<http://www.seq.qc.ca/activites/feuillet/f0.htm>

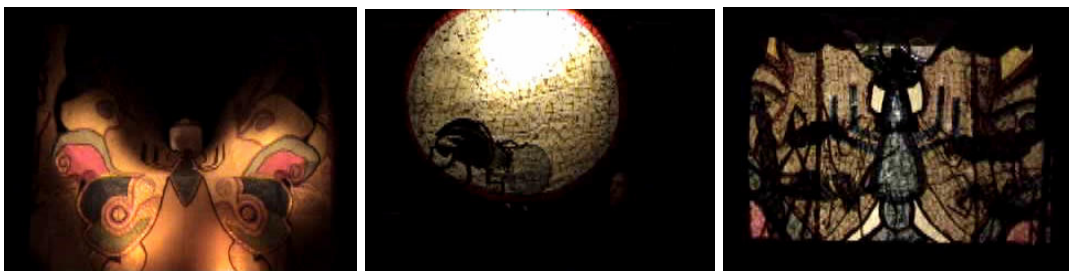
3)

La métamorphose est le centre de cette histoire. Métamorphose physique de notre petit héros, mais aussi comme métaphore de l'enfant qui grandit. C'est un processus magique qui transforme les larves en chenilles pour finir en superbe papillon dans la métamorphose complète. La transformation qui s'opère dans le cocon (ou chrysalide) fait que les cellules de la chenille se séparent les unes des autres pour se réunir ensuite sous une autre forme (une opération digne des effets spéciaux les plus spectaculaires!).

La métamorphose incomplète (pour la majorité des espèces) consiste à perdre régulièrement la carapace pour grandir d'étape en étape, une sorte de mue permanente, en somme.

Le résultat final des métamorphose est appelé "Imago" ou "insecte parfait" par les spécialistes. Il nous a paru amusant d'utiliser de terme comme titre du spectacle car le théâtre d'ombres n'est-t-il pas un théâtre d'Image?

De nombreux renseignements concernant la métamorphose dans les sites Internet cités plus haut.



Quelques textes tirés du spectacle:

LA CHANSON DE ZIG (la puce)

Il y a tellement d'espèces, sur cette planète
Des bleues, des rouges, des noires, des vertes, grosses ou petites bêtes
Dans l'eau, dans l'air ou sur la terre, et même dessous
En grandes armées ou solitaires, on trouve de tout

Ça vole, ça rampe, ça bourdonne, tout ce petit monde
Ça n'a pas le temps, ça bouillonne, pas la moindre seconde
Pour répondre à ta question, il faudrait qu'ils écoutent
Ta demande d'explication, et là... j'ai un doute

Refrain :

Cherche, cherche la petite bête, cherche, cherche la
Cherche, cherche la petite bête, tu ne la trouveras pas

- *Mais si personne ne veut me répondre, comment je saurais, moi, qui je suis ?*
- *Mais, c'est à toi de trouver la réponse. Réfléchis ! Connais-toi toi-même !*
- *Connais-moi toi-même ? Qu'est-ce que ça veut dire ?*

Si tu sens des fourmis dans les jambes, tu seras un mille-pattes
Tu te faufiles dans les fentes, te voilà une blatte
Si tu construis des pyramides, sans doute un termite
Si tu préfères les penderies, tu dois être une mite

Qui aime tant les petits pois est une coccinelle
Reste donc tranquille pour une fois, petite sauterelle
Mais surtout n'attrape pas le cafard, sinon le bourdon
Te ramènera les idées noires, en frôlant le frelon

- *Oh, arrête de me faire peur, tu m'effraies !*
- *Ah ! Tu as bien raison d'avoir peur. C'est qu'il y a plein de dangers qui nous entourent et nous guettent !*
- *Oh ? Où ça ?*

La nuit, les acariens veillent, oh les vilains cloportes
 L'arrivée du perce-oreille, ferme donc la porte
 Quelle mouche te pique, le moustique, faut rentrer dare-dare
 Avant que la mante mystique déploie tout son art (pas folle la guêpe)

A toutes ces bestioles, ne leur cherche pas des poux
 Et même à la luciole, ne joue pas au casse-cou
 Car ces créatures miniatures aux formes si louches
 Ecrivent leurs aventures en pattes de mouche

- *Si c'est comme ça, je ne bouge plus d'ici ! Je n'y arriverais jamais !*
- *Mais ne prend pas toujours tout à la lettre, ce n'est qu'une chanson ! Tout va s'arranger, tu verras. Il suffit de devenir ce que l'on est !*

Et petit à petit, une carapace
 Ainsi que pour la fourmi, te fera une cuirasse
 De ton duvet de soie, une métamorphose
 Te grandira, crois-moi, c'est dans l'ordre des choses

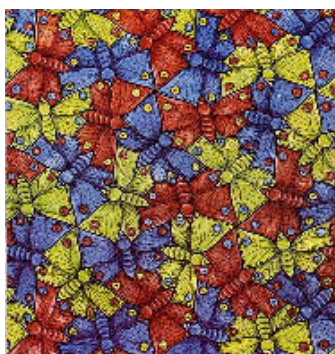
Dialogue de Tico avec la libellule:

- Tu n'es pas d'ici, ça se voit. Tout les jours, au crépuscule, le patineur a rendez vous avec la demoiselle pour un amour de funambule, en une danse rituelle. Ici, le taon qui passe accroche l'éphémère et doucement s'enlacent les couples extraordinaires. Tout autour de l'étang, quand le soleil caresse la lune, se rapprochent ainsi les amants en une ivresse commune. Entre deux eaux, se glissent les reflets à demi-mot à peine murmurés de tant d'unions improbables à peine imaginables.
- Vous croyez que c'est comme ça que mes parents se sont rencontrés ?
- Petit, je vois bien que tu cherches un repère et je ne voudrais pas que tu poursuives une chimère, mais je me souviens d'un soir lointain où toute la forêt s'est arrêtée pour admirer un vol clandestin d'une rare beauté. Une belle-de-jour et un papillon de nuit ont rempli les alentours d'une sérénade sans bruit et je te le dis sans détour, écoute bien mon ami, peut-être de leur amour tu pourrais être le fruit.

Pour plus de renseignements.

Voilà l'adresse du Site Internet de la Compagnie La Loupiote:

<http://perso.wanadoo.fr/laloupiote>



Contact:

**Compagnie La Loupiote 4 rue des Tisserands 67290 Wingen sur Moder
 Tel 03 88 89 83 22 Fax 03 88 89 83 14 Cel 06 86 11 75 03**

UN PEU DE PRESSE...

La Loupiote éblouit son public



Imago : des bestioles qui nous émerveillent ou nous horripilent...(Photo DNA)

La Compagnie La Loupiote en résidence de création à l'Espace Grün, a emballé plus de 700 personnes, dont une majorité de jeunes scolaires, au cours des huit représentations de « Imago ». Juste reconnaissance d'un travail acharné débouchant sur un spectacle très plaisant, bien construit et parfaitement déroulé.

Pas facile pourtant de manipuler ces bestioles qui le plus souvent dérangent et horripilent ! Mais, dès leur présentation associant les ombres et les bruitages, on s'émerveille, on sympathise. Et le pari est gagné ! Après, tout est possible et même l'inconcevable : voici Tico, l'as Tico..., larve difforme et universellement rejetée, sauf par l'homme qui le traque. Une puce savante sur son dos, Tico part à la recherche de sa famille. L'occasion de multiples

rencontres avec le monde des arachnides, l'araignée velue et effrayante, la libellule belle et gracieuse, l'abeille travailleuse et disciplinée. Enfants, observez un peu les adultes à la loupe. La Compagnie La Loupiote, elle, « teste en grandeur nature l'effet de ce petit monde sur l'imaginaire enfantin ». Finalement, Tico réalise sa dernière transformation : sortant de sa chrysalide, le voilà papillon gigantesque, magnifique, forme parfaite de l'insecte adulte et sexué (mais lequel, féministes et machos sont priés de s'abstenir). Le peuple rampant qui le rejetait se prend alors à l'aduler : les dictatures ne naissent pas autrement. Beaucoup de symboles de ce spectacle échappent aux bambins, de même que la plupart des jeux de mots qui régaleront les adultes, comme l'araignée qui déclare : « mes toiles sont très attachantes ! »

Droit à la différence

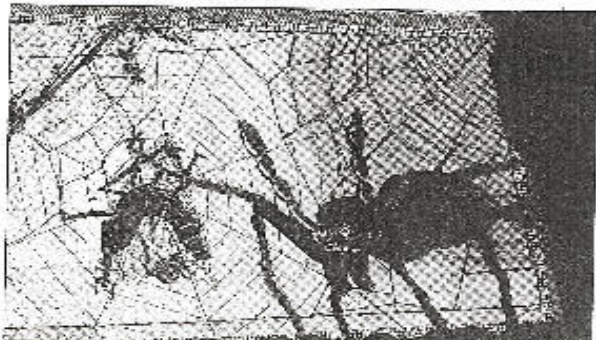
Mais la magie fait son travail : le jeune public retiendra la leçon de cette brebis galeuse qui prend sa place dans un monde structuré de petites bestioles, celle du droit à la différence. Dans ce spectacle, la Loupiote poursuit son travail sur l'ombre et son rapport avec le son par des recherches techniques et plastiques et un traitement sonore en direct associé à un discours poétique. Anne Amoros, comédienne, manipulatrice des silhouettes, Jean-Pierre Schall, musicien bruiteur, en sont les auteurs et metteurs en scène. Ils sont épaulés par Régis Reinhardt aux manettes. Malgré les difficultés de cette création (il a fallu chaque jour partager la scène avec l'écran de cinéma), « Imago » est un spectacle tout à fait merveilleux. La Loupiote présentera son spectacle lors du Festival Momix de Kingsheim dimanche 1er et lundi 2 février 2004.

P. Br.

Le 19/10/03

GRÜN

On a lâché les p'tites bestioles



Les enfants ont été subjugués par les ombres, lumières et musique de la fantôme magique « d'Inigo ».

Cela grouillait de p'tites bestioles au Grün jeudi et vendredi derniers. Il y avait les p'tites bestioles de la compagnie de la musique sur scène, et celles des écoles maternelles, excitées comme des puces dans les fauteuils.

Le brochant et l'excitation des petits spectateurs ont fait place, dès le début du spectacle, au silence et à la curiosité. Les enfants ont été subjugués par les ombres, lumières et musique de la fantôme magique « d'Inigo ».

Un curieux insecte venait d'éclorer, sorti d'on ne sait où, issu d'une mutation génétique. De mémoire de scientifique, on avait encore jamais vu un tel insecte! Surtout le fameux chaton manquant?

Mi-astuce, mi-scarabée, mi-papillon, mi-mouche, Tico, le héros de l'histoire, a entraîné le public dans son fabuleux voyage à la recherche de ses origines. Mais comme chez nous les humains, l'espèce est un peu différent, un se hâte très vite à la confiance et au rejet des autres. Le voyage de Tico semblait mal parti. Mais d'é-

tail sans compter sur Zigue la puce qui prit Tico sous son aile (de puce?). Les deux compères s'en allèrent donc à travers prés et marécages, bravant la tempête et moult dangers à la recherche des parents de Tico. Et ils ont rencontré des personnages étranges: une araignée artiste, un coustier qui avait piqué la mouche, une abeille philosophe et une libellule poète. On avait bien vu une bolle de jour et un papillon de nuit s'atteler un soir autour de l'étang, mais Tico ne pouvait déceimment être le fruit de leurs amours! Impensable disait-on! La fin de l'histoire, aussi surprenante que magique, peut laisser penser le contraire.

Anne Amorus et Régis Reinhardt, les manipulateurs de l'ombre et Jean-Pierre Schell le narrateur, musicien, bricoleur dans la lumière, ont offert aux nombreux élèves un merveilleux spectacle à la fois poétique et ludique, une plongée dans l'univers du vaste-monde des insectes. Un spectacle où l'on cherche la p'tite bestiole sans attraper le bourdon! »

TOM SCHWITT

Article paru dans l'Est Républicain en page Banlieue sud / NEUVES-MAISONS
8 octobre 2004

« Imago » se cherche une famille

Dessins animés ou bandes dessinées ont rarement mis en scène des insectes. Le défi a été relevé avec bonheur par Anne Amoros et Jean-Pierre Schall, de la compagnie La loupiote basée à Wingen-sur-Moder, dans les Vosges du Nord, limitrophe de l'Alsace et la Lorraine. Ils ont présenté un spectacle à la fois magique et réaliste à Jean-L'Hôte, qui a fait le bonheur, aussi bien des enfants que des adultes qui leur tenaient la main. Un théâtre d'ombres à la chinoise, accompagné de dialogues, de gongs et de cymbales, avec par ci par là des accords de guitare. Un mélange fantastique et merveilleux.

Les enfants étaient muets de surprise devant les insectes géants défilant dans le castelet comme sur un écran de cinéma. Les parents appréciaient les jeux de mots de Zig la puce autour des petites bêtes : « si tu as les fourmis dans les jambes tu seras un mille-pattes » ou l'invitation à un vernissage de toiles non pas de peinture mais d'araignées.

Les plaisirs du spectacle étaient donc doubles, voire triple, car une autre dimension s'y exprimait avec une fin heureuse.

Le petit insecte, qui recherchait désespérément une famille, car ne ressemblant à aucune espèce connue, a fini par tisser sa personnalité et trouver sa place dans la société.

Cette aventure dans le monde du minuscule invite aussi à la réflexion des « grands » pour les inviter à accepter les différences.

Un théâtre d'ombres qui mérite d'être mis en lumière davantage encore.



Le jeune public, très réceptif à l'histoire d'un insecte pas comme les autres, raconté au moyen d'ombres chinoises.

Ombres et musiques

Une drôle de bestiole, un musicien papa gâteau et des contes venus de partout : riche week-end pour le festival Momix.

Six spectacles — dont deux créations — en une seule journée : ce n'est plus un festival, c'est un marathon !

La Loupiote brille

Autre création présentée dimanche, Imago, oeuvre de la compagnie de la Loupiote, raconte l'histoire d'un drôle d'insecte que personne, autour de lui, ne reconnaît. Rejetée de tous, la bestiole décide de partir à la recherche de ses origines. La puce Zig va l'accompagner dans ce périple risqué mais qui lui permettra de découvrir qui il est (on n'en dira pas plus pour conserver le mystère). Fruit d'un minutieux travail d'animation, s'appuyant sur des décors de dentelle, riche de trouvailles scénographiques, utilisant la musique et les chansons en vers, Imago se fait parfois bavard. On l'oublie facilement pour ne retenir que l'aspect sympathique d'un spectacle où la Loupiote brille.

Journal l'Alsace 3 février 2004



Le théâtre d'ombres de La Loupiote a captivé les écoliers. (Photo DNA - Julien Kauffmann)

Une chrysalide de lumière

Hier après-midi, les trois coups du Festival de Riquewihr ont été donnés en douceur avec Imago, de la compagnie « La Loupiote ». Entre ombres et lumières, le microcosme des insectes a envahi l'hôtel de ville.

La représentation prévue en après-midi s'est muée en doublé pour satisfaire l'imagination de tous les petits écoliers de Riquewihr et Beblenheim. La salle était remplie d'enfants sages et émerveillés par les aventures d'un insecte à la recherche de sa famille et de son identité, en une lente métamorphose, « le plus difficile étant de devenir ce que l'on est ».

A la suite de la représentation, Anne Amoros (plasticienne-manipulatrice) et Jean-Pierre Schall (musicien-bruiteur) se sont, à l'exemple du personnage, transformés en professeurs de spectacle. Les fils secrets des ombres, l'importance de la lumière, les

notions de profondeur et taille, les écrans de papier et de tissu . . . les enfants restent effarés par la technique, suite à leur étude du dossier pédagogique entomologique fourni par « La Loupiote » pour préparer la visite.

D'où viennent ces artistes qui manipulent avec tant de talent la lumière et les formes ? « La Loupiote » est une compagnie créée en 1999, composée d'Anne Amoros, Jean-Pierre Schall et Régis Reinhardt à la technique; les trois compères tournent presque sans relâche dans toute la France. Anne Amoros et Jean-Pierre Schall se connaissaient déjà du temps de la compagnie « Amoros et Augustin » dans laquelle ils baignaient déjà dans la lumière des spectacles pour jeunes publics. Le temps est passé, la passion est restée.

« Lorsqu'on s'adresse au jeune public, c'est en même temps très agréable et difficile, car si ça ne leur plaît pas, ça ne leur plaît pas. C'est un challenge, mais le retour est étonnant; à chaque fois on recueille de nouvelles réactions, ils sont assez captivés, c'est le côté hypnotique du théâtre d'ombres », explique Jean-Pierre Schall.

Avec 130 représentations par an, la compagnie née dans les Vosges du Nord continue son chemin; samedi, ils seront en Bretagne et le voyage leur permettra de penser à leur prochaine production sur les « Lettres ». Le mystère reste entier, il faudra attendre leur passage à la Manufacture de Colmar en mars pour en savoir plus.

Imago pour les yeux et les oreilles

Délicieux spectacle pour enfants ce mercredi dans la grande salle de la Manufacture. Devant quelque 230 personnes, dont une grande majorité de bambins, la compagnie de la Loupiote a présenté son spectacle Imago. Péripéties d'un insecte à la recherche de ses origines, Imago a entraîné petits et grands dans un tourbillon de sons et de jeu d'ombres. Ce spectacle, animé par Anne Amoros et mis en musique par Jean-Pierre Schall, raconte une double histoire. Cet insecte surnommé Tico, à la recherche de ses origines, est également poursuivi par un scientifique qui ne souhaite qu'une chose : épingler cette espèce rare à son tableau de chasse. Pendant cinquante minutes, les enfants ont pu se délecter des mésaventures de Tico l'insecte, aidé dans la recherche de ses parents par Zig la puce. Après moult rebondissements et les rencontres d'une muche enrhumée ou encore d'une menaçante araignée à l'accent italien, le petit monde des insectes va assister à la métamorphose de Tico en papillon. Cet insecte, rejeté à sa naissance à cause de sa différence, est finalement adulé pour sa beauté. Et le scientifique, qui voulait attraper cet « oiseau rare », se voit envelopper par les immenses ailes colorées du papillon. Pour une fois, c'est la petite bête qui a mangé la grosse.

Hervé Kielwasser

La compagnie de la Loupiote a présenté son « théâtre d'ombres », spectacle pour enfants, à La Manufacture, ce mercredi.

L'alsace, Jeudi le 17 Mars 2005.

>> Courcelles-sur-Nied

Grand spectacle du petit monde des insectes

On n'entendait pas une mouche voler dans la salle pendant les aventures magiques du petit monde des insectes du spectacle d'ombres Imago de la compagnie La Loupiotte, présenté par la MJC. Mis en scène par Anne Amoros et Jean-Pierre Schall spécialistes du théâtre d'ombres, ce conte fantastique a entraîné son jeune public dans l'univers si proche et pourtant si étrange des infimes bestioles qui nous entourent. Ticot l'insecte, Zig la puce et tout le peuple de l'herbe sont sortis de l'ombre pour la pleine lumière dans une histoire de métamorphose, d'amitié, de joies et de peurs: une belle leçon de vie en quelque sorte!



Paru le : 2004-12-01 00:00:00 (Metz / Pange)